

Chambre des Représentants

SESSION 1972-1973.

27 JUIN 1973.

PROJET DE LOI

modifiant certaines dispositions de la législation de l'enseignement.

RAPPORT

FAIT

AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'EDUCATION NATIONALE (1),
PAR M. SWAELEN.

MESDAMES, MESSIEURS,

Au cours d'une séance marathon votre commission a consacré un examen approfondi au présent projet de loi. Le texte n'ayant pu être transmis aux membres que tardivement en raison de son caractère urgent, le Ministre de l'Education nationale a fait d'abord un exposé général dans lequel il a fourni des précisions détaillées au sujet de la portée du projet de loi en général et de chaque article en particulier. Avant de procéder à la discussion proprement dite, les membres ont demandé de nombreuses précisions au sujet des articles du projet.

Composition de la Commission:

Président: Mm. Craeybeckx-Orij,

A. - Membres: MM. Blanckaert, Brimant, Mm. Craeybeckx-Orij, MM. Henckens, Magnée, Monard, Otte, Swaele, Adriaensens, Bourgeon, Degroeve, Grégoire, Hurez, Laridon, Van Hoorick, Bonnel, Delforge, Groot jans, Sprockels, Laloux, Perin. - Kuijpers, Raskin.

B. - Suppléants: MM. Coens, Diegenant, Remacle (Léon), Verroken, Dehouze, Férib, Scokart, Van Elewyck. - Hubaux, Poortmans, Bila. - Mme Van der Eecken-Maes,

Voir:

635 (1972-1973) :

- N° 1: Projet de loi.
- N° 2: Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1972-1973.

27 JUNI 1973.

WETSONTWERP

tot wijziging van sommige bepalingen
van de onderwijswetgeving,

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE NATIONALE OPVOEDING (1),
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER SWAELEN.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft tijdens een marathonzitting een uitvoerig onderzoek gewijd aan dit wetsontwerp. Daar de tekst, omwille van de dringende aard ervan, slechts laattijdig aan de leden kon worden overgezonden, gaf de Minister van Nationale Opvoeding bij de aanvang een algemene inleiding waarin hij de draagwijdte van het wetsontwerp in her algemeen en van elk artikel in het bijzonder tot in het detail toelichtte. Alvorens tot de eigenlijke besprekking over te gaan, werd door de leden trouwens heel wat uitleg gevraagd m.b.t. de in het ontwerp voorkomende artikelen.

(1) Samenstelling van de Commissie:

Voorzitter: MW Craeybeckx-Orij.

A. - Leden: de heren Blanckaert, Brimant, MW Craeybeckx-Orij, de heren Henckens, Magnée, Menard, Orte, Swaele, Adriaensens, Bourgeon, Degroeve, Grégoire, Hurez, Laridon, Van Hoorick, Bonnel, Delforge, Groorjans, Sprockels, Laloux, Perin. - Kuijpers, Raskin.

B. - Plaatsvervangers : de heren Coens, Diegenant, Remacle (Léon), Verroken, Dehouze, Férib, Scokart, Van Elewyck. - Hubaux, Poortmans. - Bi/a. - M''' Van der Eecken-baes.

Zie:

635 (1972-1973):

- N° 1: Wetsontwerp.
- N° 2: Amendementen,

I. --- r:xpo,>"x' introductif
du Ministre de l'Education nationale.

Le présent projet tend, d'une part, à poursuivre l'objectif de l'accord scolaire et, d'autre part, à apporter à la loi du 29 mai 1958 certaines modifications qui ont été expressément prévues dans l'accord général.

**

En ce qui concerne l'exécution du précédent Pacte scolaire il s'agit:

- du transfert à l'Education nationale des compétences des Travaux publics en matière de constructions scolaires;
- de l'organisation du contrôle;
- de la simplification de la procédure d'octroi des subsides destinés à la construction des bâtiments scolaires communaux et provinciaux;
- de l'établissement des statuts du personnel de l'enseignement subventionné;
- de l'instauration d'un régime identique de titres de capacité.

**

Les points de l'accord de gouvernement qui sont réalisés immédiatement, sont les suivants:

- l'augmentation des subventions de fonctionnement pour l'enseignement subventionné;
- l'instauration d'un critère nouveau en ce qui concerne la neutralité d'un établissement;
- l'adaptation des traitements des prêtres et ecclésiastiques;
- la création d'un Fonds général des bâtiments scolaires, un effort financier particulier en faveur de l'infrastructure définitive des écoles de l'Etat existantes ainsi que la création d'un parastatal B qui accorde la garantie de l'Etat et intervient dans la charge des intérêts d'emprunts des écoles subventionnées.

**

Il s'agit donc clairement de points bien circonscrits, tels qu'ils ont été définis lors de la signature du Protocole à la Commission nationale du Pacte scolaire, dans les termes suivants:

« La Commission nationale, constituée après la signature du Protocole, examinera les problèmes autres que ceux qui concernent l'exécution:

- » - du Pacte de 1958 (annexe 1 du Protocole);
- » - de l'accord de gouvernement pour autant que des mesures ou des critères concrets soient prévus dans l'accord de gouvernement. »

**

Au cours d'une réunion tenue le mercredi 9 mai 1973 la Commission nationale a décidé de constituer quatre groupes de travail chargés de préparer les réunions plénaires. La mission de ces quatre groupes est d'élaborer des propositions sur les points suivants;

1^o la rationalisation et la programmation applicables à toutes les formes d'enseignement;

2^o la démocratisation de l'enseignement et l'amélioration de la qualité de celui-ci;

I. -- Inleidig
v.in de MitiU;i.T van p;nrionulc Opvuccding.

Dit ontwerp b(c)og~ cucrvijds dl' verde re nit voorzag van lier vroegere Schoolpacte lII IIH.IIL(jd~ bcp.rildc wij/ing!ll .. aun de wct van 29 mci 1959 zo.ils clue uiulrukkelijk voorzicu wcr.lcn in lu-t regcrukkoord.

**

\Xlat de uirvoering .III hct vro cgerc Schoolpact betreft gaat het over :

- de overheveling van de bevoegdheden van Openbare Werken inzake scholenbouw naar Nationale Opvoeding;
- de organisatie van de controle;
- de vereenvoudiging van de procedure voor het toekennen van toelagen bestemd voor het bouwen van gemeentelijke en provinciale schoolgebouwen;
- de uitwerking VIII statuten van het personeel van het gesubsidieerde onderwijs;
- het instellen van een zelfde regime van bekwaamheidsbewijzen.

**

De punten uit het regeerakkoord die onmiddellijk verwegenlijkt worden zijn:

- het verhogen van de werkingstoelagen voor het gesubsidieerde onderwijs;
- het invoeren van een nieuw criterium inzake neutraliteit van een inrichting;
- de aanpassing van de wedden van priesters en geestelijken;
- de oprichting van een Algemeen Fonds voor Schoolgebouwen, een bijzondere financiële inspanning voor de definitieve infrastructuur van de bestaande rijksscholen alsook de oprichting van een parastatale B die de staatswaarborg verleent en tussenkomt in de last voor de leningen van de gesubsidieerde scholen.

**

Het gaat dus duidelijk over welomlijnde punten zoals deze bij de ondertekening van het Protocol in de Nationale Schoolpactcommissie in volgende termen werden omschreven :

- « De Nationale Commissie, samengesteld na de ondertekening van het Protocol, zal de problemen onderzoeken andere dan die:
- » - welke de uitvoering van het Pact van 1958 betreffen (bijlage 1 van het Protocol);
- » - welke de uitvoering van het regeringsakkoord betreffen voor zover concrete maatregelen of criteria in het regeerakkoord vooropgesteld zijn. »

**

Op een vergadering die op woensdag 9 mei 1973 werd gehouden, heeft de Nationale Commissie besloten vier werkgroepen samen te stellen die de plenaire vergaderingen zullen voorbereiden. Deze vier groepen zijn belast met het uitwerken van voorstellen omtrent de volgende aangelegenheden :

1^o rationalisatie en programmarie van toepassing op alle onderwijsvormen;

2^o democratisering van het onderwijs en kwaliteitsverbetering;

"\h mis", ur III pied d'élèvilité des élèves, des personnels, des muirres et des ~c(ie), compte tenu des caractéristiques propres à chaque réseau;

4° LI coucertarion et LI coopératio iou entre les d'seaux; le rapprochement en particulier par l'wle pluraliste,

**

Le projet vise à modifier les lois du 22 avril 1958 et 29 mai 1959, particulièrement en ce qui concerne le statut, le contrôle, les fonds, les subventions et les subventions de fonctionnement.

Statut,

DOU! les membres du personnel de l'enseignement subventionné, les règles fondamentales statutaires seront, dans la mesure du possible, rendues identiques à celles fixées pour le personnel enseignant de l'Etat,

Il s'agit notamment:

- a) des normes fondamentales régissant le recrutement, la nomination, la sélection et la promotion;
- b) des positions administratives et des règles de réaffectation des membres du personnel mis en disponibilité;
- c) du régime des vacances;
- d) des incompatibilités essentielles communes;
- e) des devoirs fondamentaux communs.

Pour tous les réseaux, il sera instauré un seul et même régime en matière de titres requis.

Les règles statutaires complémentaires régissant l'enseignement subventionné seront établies par les commissions paritaires et sanctionnées par le Roi. Bien que cet enseignement ait souvent un caractère engagé, l'ingérence dans la vie privée des membres du personnel en dehors de l'école sera évitée.

**

Contrôle.

Un plan comptable sera imposé par un arrêté royal qui paraîtra au moment de la publication de la présente loi.

Les conditions dans lesquelles un établissement d'enseignement pourra aliéner ou donner en location des biens ou des services seront fixées de manière uniforme.

Il sera interdit d'exercer toute activité commerciale.

Une procédure obligatoire sera imposée en ce qui concerne les marchés de travaux ainsi que l'acquisition d'équipements; cette procédure sera identique à celle fixée pour l'Etat.

Un contrôle sera exercé par le département de l'Education nationale sur les subventions accordées par les communes et les provinces aux établissements scolaires pour lesquelles elles n'ont pas elles-mêmes la qualité de «pouvoir organisateur»;

••

Fonds.

Il est créé quatre fonds, chacun ayant des attributions nettement définies:

- 1° le Fonds général des bâtiments scolaires;
- 2° le Fonds des bâtiments scolaires de l'Etat;
- 3° le Fonds des bâtiments scolaires provinciaux et communaux;
- 4° le Fonds national de garantie des bâtiments scolaires.

Le Fonds général des bâtiments scolaires est un parastatal de la catégorie A. Il édifie les bâtiments scolaires de tous les réseaux, pour les établissements créés après le 1^{er} janvier 1973.

**

3° gelijkstelling van de leerlingen, de ouders, de leerkrachten en de scholen, rekening houdend met de eigen kenmerken van elk net;

4° overleg en samenwerking tussen de netten; toenadering, uitzonderingen en de pluralsche school.

**

Het ontwerp strekt ertoe de wetten van 22 april 1958 en van 29 mei 1959 te wijziggen, voornamelijk wat betreft het statut, de controle, de fondsen, de wedderoefingen en de werkingstoelagen,

Statut,

Voor de personeelsleden van het gesubsidieerd onderwijs zullen de fundamentele statutaire regels in de mate van het mogelijk gelijk worden gemaakt aan deze die gelden voor het onderwijs en personeel van het Rijk.

Het betreft :

- a) de grondregels die de aanwerving, de benoeming, de selectie en de bevordering vastleggen;
- b) de administratieve standen en de reaffectatieregels van de beschikking gestelde personeelsleden;
- c) de verlofregeling;
- d) de gemeenschappelijke essentiële onverenigbaarheden;
- e) de gemeenschappelijke fundamentele plichten.

Voor alle netten zal eenzelfde regeling van bekwaamheidsbewijzen worden ingevoerd.

De bijkomende statutaire regels die gelden voor het gesubsidieerd onderwijs zullen door de paritaire commissie opgesteld en door de Koning worden bekrachtigd. Alhoewel dit onderwijs dikwijls een geëngageerd karakter draagt, zal een ingreep op het privaاط buiten-school-verband van de personeelsleden worden vermieden.

**

Contrôle.

Een boekhoudkundig plan zal worden opgesteld. Dit zal gebeuren bij een koninklijk besluit dat zal verschijnen op het ogenblik dat de voorliggende wet wordt bekendgemaakt.

Op eenvormige wijze worden de voorwaarden vastgelegd waaronder een onderwijsinrichting zaken of diensten kan vervreemden of verhuren.

Elke handelsactiviteit wordt verboden.

Een procedure wordt opgelegd voor aanneming van werken, verwerven van uitrusting. Deze procedure is gelijkaardig met deze die geldt voor het Rijk.

Controle wordt uitgevoerd door het Departement van Nationale Opvoeding op de toelagen die door de gemeenten en provincies worden verleend aan schoolinrichtingen waarvan zij zelf geen «richtende macht» zijn.

**

Fondsen,

Vier fondsen worden opgericht, elk met een duidelijk omlijnde bevoegdheid:

- 1° het Algemeen Fonds voor Schoolgebouwen;
- 2° het Gebouwenfonds voor de Rijksscholen;
- 3° het Fonds voor Provinciale en Gerneentelijke Schoolgebouwen;
- 4° het Nationaal Waarborgfonds voor Schoolgebouwen.

Het Algemeen Fonds voor Schoolgebouwen is een parastatal A. Het bouwt voor alle netten de schoolgebouwen van de onderwijsinrichtingen opgericht na 1 januari 1973.

**

Le Fonds tics hâirneuts scol.ii rcs de l'Etat est l'ancien « Fonds des constructions scolaires et parascolaires de l'Etat », lequel relevait jusqu'ù ce jour du Ministre des Travaux publics et passe dans les attributions des deux Ministres de l'Education nationale.

Le Fonds dispose d'une dotation d'l' 3 milliards auxquels s'ajoute pendant une période de dix ans une dotation supplémentaire de 3 milliards. Il assure l'infrastructure des écoles et internats existants de l'Etat.

**

Le Fonds des bâtiments scolaires provinciaux et communautaires est la continuation de l'ancien Fonds correspondant, lequel passe également dans les attributions du Ministre de l'Education nationale. A l'avenir, les communes recevront des subventions en concurrence de 60 % selon un système simplifié.

Le Fonds dispose, pour ces subventions, d'une dotation d'un milliard; il s'agit du montant antérieurement existant, de 600 millions par an, montant indexé à la date du 1^{er} janvier 1973.

**

Le Fonds national de garantie des bâtiments scolaires, lequel est un parastatal B, a pour mission de garantir le remboursement des capitaux, intérêts et frais accessoires et d'accorder au secteur subventionné des prêts au taux réduit de 1,25 %, dont le remboursement s'étend au maximum sur une période de quarante ans.

Les provinces et les communes peuvent également contracter des prêts à 1,25 %, par le biais du Fonds de garantie, pour la partie restante sur laquelle elles n'ont pas reçu de subventions.

Le maximum disponible en faveur de prêts est de 3 milliards, c'est-à-dire 2 milliards pour le secteur libre subventionné et 1 milliard pour le secteur officiel subventionné.

**

Dans la gestion du Fonds (Parastatal A pour le Fonds général et Parastatal B pour le Fonds national de garantie), les Ministres sont assistés d'un Comité de direction composé paritairement de représentants de l'enseignement neutre et de l'enseignement engagé.

L'octroi de subventions par les Fonds ne pourra se faire qu'au profit des écoles qui tombent dans le cadre d'un plan général de rationalisation et de programmation.

**

Subventions-traitements.

Parallèlement à l'instauration du statut d'égalité, il est également procédé à l'égalisation du régime des subventions-traitements, sauf en ce qui concerne:

- le personnel administratif, pour lequel il faut encore élaborer un accord au sein de la Commission nationale du Pacte scolaire;
- les éducateurs des internats;
- les religieux vivant en communauté.

**

Subventions de fonctionnement.

Elles sont majorées respectivement de 50 % en ce qui concerne l'enseignement gardien et primaire et de 25 % en ce qui concerne les enseignements secondaire et supérieur, en vue de couvrir les rémunérations du personnel de maîtrise, de métier et de service.

Het Cebouwcnfonds voor de Rijksscholen is het voorheen bestuurnde « Fonds voor Schoolgebouwen en Onderwijs in schoolverband van het Rijk » waarvan de bevoegdheid die tot op heden toegevoegd was aan de Minister van Openbare Welzaken overgeheveld wordt naar de beide Ministers van Nationale Opvoeding.

Hier beschikt over een dotaat van 3 miljard waarnaar gedurende tien jaren een bijzondere dotaat van 3 miljard wordt toegevoegd. Het voorziet de infrastructuur van de rhans bestaande rijksscholen en internaten.

**

Het Fonds voor Provinciale en Gemeentelijke Schoolgebouwen is het voorheen bestaande overeenstemmende Fonds waarvan de bevoegdheid eveneens naar Nationale Opvoeding wordt overgeheveld. De gemeenten behoren roelagen maar van 60 % in de toekomst volgens eerder uiterst vereenvoudigd voorafgaand systeem.

Het Fonds beschikt over een dotaat van 1 miljard voor deze toelagen. Dit is het voorheen bestaande bedrag van 600 miljoen per jaar geïndexeerd op de datum van 1 januari 1973.

**

Het Nationaal Waarborgfonds voor Schoolgebouwen, parastatale B, heeft als opdracht de terugbetaling van kapitalen, renten en bijbehorende onkosten te waarborgen en voor de gesubsidieerde sector leningen toe te staan aan verlaagde rente tegen 1,25 %, leningen waarvan de terugbetaling over een maximum van veertig jaar kan worden gespreid.

De provincies en gemeenten kunnen voor het overblijvende gedeelte waarvoor geen toelagen worden ontvangen ook via het Waarborgfonds leningen aangaan tegen een rente van 1,25 %.

Het maximum beschikbaar bedrag voor leningen is 3 miljard, namelijk 2 miljard voor de vrij gesubsidieerde sectoren, 1 miljard voor de officiële gesubsidieerde sector.

**

In het beheer van het Fonds (Parastatale A voor het Algemeen Fonds en Parastatale B voor het Nationaal Waarborgfonds) worden de Ministers bijgestaan door een Directiecomité, paritair samengesteld uit vertegenwoordigers van het neutrale en van het geëngageerde onderwijs.

De subsidiëring door de Fondsen zal slechts geschieden voor de scholen die passen in het raam van een algemeen rationalisatie- en programmaplan.

**

Weddetoelagen.

Samenhangend met het « gelijke statuut » wordt ook de weddetoelageregeling identisch gemaakt, uitgezonderd voor:

- het administratief personeel waarvoor nog een akkoord dient te worden uitgewerkt in de Nationale Schoolpact-commissie;
- de opvoeders van de internaten;
- de geestelijken die in gemeenschap leven.

**

Werkingstoelagen.

Zij worden verhoogd respectievelijk met 50 % voor het kleuter- en lager onderwijs, met 25 % voor het secundair en hoger onderwijs, met het oog op de lonen van het medesers-, vak- en dienstpersoneel,

Ces rurx nouveau" prennent cours le 1^{er} slpt'ernhre 1972, pour autan que le plan budgétaire soit publié à cette date.

Obligation est faite d'affecter aux salaires du personnel de main-trise, d'l. métier et "de service .1.1 % au moins dans l'cnscignememr g~lrdicn ci primaire et 20 % .hi moins dans l'enseignement secondaire et supérieur. Le relèvement des traitements y afférent devra, dès lors, être assorti d'un effet rétroactif, ce qui apparaîtra au pl.in budgétaire.

**

Par ailleurs, le projet de loi comporte un certain nombre de dispositions transitoires devant assurer le fonctionnement jusqu'au moment où auront été publiés les différents arrêtés royaux qui doivent encore être pris.

II. - Discussion générale.

Certains membres ont estimé qu'une discussion réelle du projet est impossible sans étude approfondie des textes. Ils ont l'impression que la discussion en commission constitue une formalité, étant donné que les membres eux-mêmes ont reçu les textes en réunion et que les autres membres du Parlement ne sont même pas au courant, de sorte que les groupes politiques ne peuvent même pas en délibérer. Ainsi le droit de contrôle de l'opposition est brisé.

La Présidente a déclaré comprendre le point de vue de ces membres et a invité le Gouvernement à faire un effort pour qu'à l'avenir des textes d'une telle importance puissent être communiqués à temps aux membres de la commission. Elle tient à faire respecter scrupuleusement le droit des membres de l'opposition d'être informés de manière approfondie et d'avoir l'occasion de présenter leurs critiques et leurs amendements éventuels.

Une proposition de suspension de la discussion a été rejetée par 18 voix contre 3.

Selon un membre, le projet est en contradiction avec les déclarations des Ministres compétents, selon lesquelles la révision du Pacte scolaire est une tâche importante et seul un certain nombre d'engagements concrets inscrits dans l'accord de gouvernement feraient l'objet d'un projet de loi du Gouvernement. En fait, le présent projet a été dicté par l'ancienne Commission du Pacte scolaire (élargie), subdivisée en quatre groupes de travail, qui s'était attelée sérieusement à son importante mission. Le membre a l'impression que le présent projet vide de toute substance la tâche de la nouvelle Commission du Pacte scolaire et met le Parlement devant un fait accompli.

Les Ministres de l'Education nationale ont déclaré ne pas être insensibles à certaines observations et approuver la Présidente lorsque celle-ci entend garantir pleinement le droit à la critique et aux amendements: les Ministres sont à la disposition des membres de la commission pour fournir, article par article, tous les renseignements souhaités. L'objection de l'orateur précédent n'est cependant qu'apparemment exacte, a déclaré le Ministre. Les trois partis signataires du Pacte scolaire de 1958 sont réunis aujourd'hui au sein d'un Gouvernement et proposent, dans le présent projet de loi, d'exécuter un certain nombre d'engagements concrets figurant dans l'accord de gouvernement. Ce projet subordonne en fait de nombreux points à la mise en œuvre d'un plan de rationalisation et de programmation qui devra être étudié et mis au point par la nouvelle Commission du Pacte scolaire. La poursuite de la révision du Pacte scolaire est primordiale, car elle implique la solution d'un certain nombre de problèmes essentiels relatifs à l'école pluraliste, au libre choix des parents entre l'enseignement neutre et l'enseignement engagé, etc. Les Ministres ont souligné une nouvelle fois la grande

Deze nuwe bclrc agcn geldcn v.m.if 1 sepcimber 1972 voor zover het boekh ouckundig plin gepubliceerd is.

De verplichring wordt opgclcgd in hcr klcuter- en lager onclorwijs tcn minste 3:1 'X), en in het middelbar en hoger onderwijs teu minste 20 % te bcstcden aan de loncn voor het mncsters-, vak- en dicnspcrsonnel. Deze overecnl.orucndc wcddevrhoginr; z-1ld -u ook met terugwerkude kracht moeteri gcburen, w.u uit het bockhouckurulig plan zal blijken.

**

Voorts bevar het wctsontwerp ccn aanral ovorg.uigsbcplingen die de werking dieue» te vcrzckcrn tot op het ogenblik dar de vcrschillndc koninklijke bcsluircn die nog dieuen gcnornen te wordcn, zullen zijn gcpuliceerd.

II. - Algcmcne bespreking,

Enkclc ledcn menen dar een behoorlijke bespreking van het ontwerp onrnogclijk is zouder een grondige studie van de teksten. Zij hebben de indruk dat de bespreking in de commissie een formalarir vormt, vernits alleen de commisicleden zelf, en slechts ter zitting, de tekst ontvingen en de andere parlementsleden nier eens op de hooge zijn, zodat ook de politieke groepen nier kunnen beraadslagen. Aldus wordt hct recht op controle van de oppositie gekortwiek.

De Voorzitster brengt begrip op voor het standpunt van deze ledcn en vraagt aan de Regering in de toekomst dergelijke belangrijke teksten tijdig aan de commissie over te maken. Zij houdt eraan het recht van de oppositie mn grondig geïnformeerd te worden, en de gelegenheid te krijgen om kritiek uit te oefenen en eventueel amendementen in te dienen, stipt te laten cerbiedigen.

Een voorstelom de bespreking op te schorten wordt met 18 regcn 3 stemmen verworpen.

Het ontwerp dat een deel van de Schoolpactproblematiek behandelt, is, volgens een lid, in strijd met de verklaringen van bevoegde Ministers, volgens dewelke de herziening van dit pact een belangrijke taak vormt en alleen een aantal concrete verbintenissen uit het regeerakkoord in een wetsontwerp van de Regering zelf zouden omgezet worden. In feite is dit ontwerp gedictieerd door de oude Schoolpactcommissie, daar waar de nieuwe (uitgebreide) Schoolpacrcornmissie, in vier werkgroepen verdeeld, ernsrig werk maakte van haar belangrijke opdracht. Het lid heeft de indruk dat het huidig ontwerp de taak van de nieuwe Schoolpactcornmissie volledig uitholt, en het parlement voor een voldongen feit plaatst,

De Ministers van Nationale Opvoeding zijn niet ongevoelig voor een aamal bemerkingen, en treden de Voorzitster bij wanner deze het recht op amending en kritiek volledig wenst te waarborgen; de Ministers staan ter beschikking van de cornrnissieleden om artikel per artikel alle gewenste inlichtingen te verschaffen. Het bezwaar van vorige spreker is echter slechts schijnbaar [uist. De drie partijen die het Schoolpact van 1958 ondertekenden, vorrn op dit ogenblik sarnen een Regering en stellen voor, in het huidig wetsontwerp, een aantal concrete verbintenissen van het regeerakkoord uir te voeren. In dit ontwerp worden talrijke punten in feite afhankelijk gesteld van een rarionalisatie- en programmatieplan dar in de nieuwe Schoolpactcornmissie dient te worden bestudeerd en uitgewcrkt. De verdere herziening van het Schoolpact is van primordiaal belang, orndat daarin een aantal essentiële vraagstukken in verband met de pluralistische school, de vrije keuze van de ouders tussen neutraal en geëngageerd onderwijs, enz. dienen opgelost te worden. De Ministers onderstrepen nograals het groot belang van de werkzaamheden der verruirnde Schoolpactcomrnissie, die niet

importance des travaux de la Commission d'élargissement du Pacte scolaire, qui devrait non seulement résoudre les problèmes cruciaux de la rationalisation et des programmes scolaires, mais aussi se prononcer sur la démocratisation de l'enseignement, l'amélioration de la qualité de celui-ci, la mise sur un pied d'égalité des élèves, des parents, des enseignants et des écoles, la coopération et le rapprochement entre les réseaux d'enseignement, ainsi que l'école pluraliste.

Le membre a remercié les Ministres pour ces propositions : il vérifiera dans le texte du projet si celui-ci correspond à la distinction opérée par les Ministres.

Un autre membre a protesté contre le fait qu'en dépit de promesses formelles du Gouvernement, le texte en discussion n'a pas été soumis au préalable à la Commission d'élargissement du Pacte scolaire. Cette manière d'agir ne serait admissible que si le projet se bornait à apporter quelques modifications à la législation scolaire existante et ne visait pas à établir un nouveau Pacte scolaire.

Il regrette que le projet favorise la bipolarisation entre l'enseignement confessionnel et l'enseignement socialiste libre-exaministe. Bon nombre de problèmes importants ne sont pas évoqués, alors qu'un certain nombre d'autres, qui sont moins importants, sont abordés.

Le Ministre de l'Education nationale souligne qu'il ne s'agit pas d'une révision générale du Pacte scolaire, mais bien, en premier lieu, de l'exécution de l'accord de gouvernement. Cet accord établit d'ailleurs une distinction entre l'enseignement neutre et l'enseignement engagé et prévoit en outre qu'il faudra résoudre le problème de l'insertion de l'école pluraliste dans la nouvelle définition du libre choix.

Un membre conteste ce point de vue et affirme que le projet apporte des modifications fondamentales au Pacte scolaire de 1958 (notamment, au statut pécuniaire du personnel, au financement des constructions scolaires, etc.), par ailleurs, il admet que le projet n'épuise pas toute la matière sur laquelle porte la révision du Pacte scolaire. Le projet perpétue l'existence parallèle de deux grands réseaux d'enseignement, tandis que, contrairement à certaines affirmations parues dans la presse, il ne semble pas que la création de l'école pluraliste soit rendue possible.

Un membre souligne que les fonds des constructions qui sont prévus ne pourront fonctionner qu'après la promulgation d'un arrêté royal sur la rationalisation et la programmation; or la déclaration gouvernementale prévoit expressément qu'une nouvelle définition du libre choix sera donnée et que le problème de l'insertion de l'école pluraliste dans cette définition du libre choix devra être résolu.

Un membre déclare que ce texte d'un accord de gouvernement ne constitue pas une base légale pour la création de l'école pluraliste. Il estime que les partisans de ce type d'école se sont contentés d'un simple accord politique, mais qu'aucune trace de celui-ci ne peut être décelée dans la loi,

Un autre membre rappelle que cet accord politique a une grande signification et cite, à titre d'exemple, le fait que les signataires du Pacte scolaire de 1958 ont toujours respecté tous leurs engagements, même s'ils ne participaient pas au gouvernement.

Un autre membre partage cet avis et se réfère au protocole de révision du Pacte scolaire signé par cinq partis; ce document et ses deux annexes constituent pour ces partis un engagement qui les lie par delà tout changement de gouvernement.

alors de cruciale probabilité vise à garantir la sécurité sociale dans le temps et l'espace. La Chambre des députés a voté la loi de fondation de la Commission d'élargissement du Pacte scolaire, qui devrait non seulement résoudre les problèmes cruciaux de la rationalisation et des programmes scolaires, mais aussi se prononcer sur la démocratisation de l'enseignement, l'amélioration de la qualité de celui-ci, la mise sur un pied d'égalité des élèves, des parents, des enseignants et des écoles, la coopération et le rapprochement entre les réseaux d'enseignement, ainsi que l'école pluraliste.

Het betrokken lid dankt de Ministers voor deze precisering en zal in de tekst van het ontwerp conrroer-en of deze overeenkomst niet het onderscheid dat door de Ministers werd gemaakt.

Een ander lid protesteert tegen het feit dat niet tegelijkstaande formuleringen beloofd van de Regering, de huidige tekst niet vooraf werd voorgedragen aan de vertroumde Schoolparlementaire commissie. Deze handelwijze is slechts aanvaardbaar wanneer het ontwerp zich ertoe beperkt enkele punten van de bestaande schoolwetgeving te wijzigen en niet de bedoeling heeft een nieuw Schoolpact te vestigen.

Hij betreurt dat het ontwerp de bipolarisering tussen het confessioneelonderwijs en het vrijzinnig socialistisch onderwijs in de hand werkt. Vele belangrijke problemen worden erin terzijde gelaten, terwijl een aantal minder belangrijke vraagstukken wel worden behandeld.

De Minister van Nationale Opvoeding legt er de nadruk op dat het hier niet gaat om de volledige herziening van het Schoolpact, doch in de eerste plaats om de uitvoering van het regeerakkoord. In dit verband wordt overigens een onderscheid gemaakt tussen neutraal en geëngageerd onderwijs, waarbij daarenboven het probleem van het invoegen der pluralistische school in de vrije keuze moet worden opgelost,

Een lid betwist zulks en beweert dat het ontwerp wel degelijk fundamentele wijzigingen aan het Schoolpact van 1958 aanbrengt (o.m. voor het geldende statuut van het personeel, de financiering van de scholenbouw, enz.); voorts gaat hij ervan uit dat het ontwerp de hele materie van de Schoolpactherziening niet uitput. Wel bestendigt het ontwerp het naast mekaar voortbrengen van twee grote onderwijsnetwerken, terwijl, in tegenstelling met sommige krantenberichten, de pluralistische school niet schijnt mogelijk gemaakt te worden.

Een lid onderstrept dat de voorziene bouwfonden slechts kunnen functioneren nadat een koninklijk besluit over de rationalisatie en de programmatie zal uitgevaardigd zijn; welnu in de regeringsverklaring staat uitdrukkelijk dat een nieuwe definitie van de vrije keuze zal gegeven worden en dat het probleem van het invoegen van de pluralistische school in deze definitie van de vrije keuze zal moeten opgelost worden.

Een lid beweert dat een dergelijke tekst van een regeerakkoord geen wettelijke basis voor het srichten van de pluralistische school. Hij meent dat de voorstanders van deze school zich tevreden hebben gesteld met een eenvoudige politieke overeenkomst, doch dat er in de wet geen spoor van te ontdekken is.

Een ander lid herinnert eraan dat een dergelijk politiek akkoord een grote betekenis heeft en geeft als voorbeeld het feit dat de ondertekenaars van het Schoolpact van 1958 steeds alle verbintenissen hebben nageleefd, ook als zij niet aan de regering deelnamen.

Een ander lid beaart dit en verwijst naar het door vijf partijen ondertekende protocole tot herziening van het Schoolpact, dat, met zijn twee bijlagen, een verbintenis vormt van deze partijen over de regeringswisselingen heen.

Le 17/11/73, M. l'Éducateur du Ministère de l'Instruction publique confirme ce point de vu : « ... le Ministre a son tour, à l'acquit de la révision du Pacte scolaire, qui présente tout au moins que : "Tant que des raisons légales ou réglementaires empêchent les établissements de l'école publique de faire respecter notre programme, il faut encourager tout au contraire les établissements d'enseignement secondaire communautaire à exercer leur rôle de pluralisme entre les différents types d'école". » Etant donné que la place de l'école publique est l'un des éléments importants de l'arrêté du 31 décembre 1973, le problème de la définition et de l'insertion de l'école pluraliste devra être résolu dans les tout prochains mois.

Un membre demande si les dispositions de la présente loi seront également rendues applicables aux centres 1.5, ainsi qu'aux services de l'enseignement spécial. Le Ministre répond que le Protocole de l'vision du Pacte scolaire prévoit dans son annexe 2 : « Il est admis que les principes établis par l'URC et visés seront également appliqués, comme CIL [95g], aux nerivités P.I.F.S. ». Cet engagement doit évidemment être tenu dès lors, la possibilité existe d'adapter des lois en vigueur aux nécessités actuelles. Le présent projet de loi ne réalisant que l'accord gouvernemental, le problème soulevé devra trouver une solution au sein de la Commission élargie du Pacte scolaire,

N. ~, riniqLr V. In : H;on.1k opl'oc,ding bl'v't,tigt wlb en verwijst op zijn beurt : hcr l'g,C'l;kl:oord, wi.uin o.m. te lez en sra:u : « LO\cI 0111 hldg,e\in: als 0111 audcre rcde-nu die kcumerkcud zijn vo or dc:"e rij], dienen cvperimcntcu met i-cdcl'ltalijkc of volledige plur.ilistisch gell'censchaps-scholen tuxscn de verschiilcude onderwijsuctren srkr k aange-llloc, ligd te wor.én ». Verruit s de l'bats v.in de plurnlisrische school Ol'n fai. de bebgrijke olerncn vront van hier ratio-nali s.ui cbc sluit clat voor :jl december 1973 moer worden llir-cv:lrdi'.d, -ral her probleml van de definitie en de inschakeling van de plur.ilisrische gmcnccnsch.ipsschool in de cerstvo lgende maanden ecu oplossing moet kriegen.

Fen lid vr-wgt of de beschikkingen van deze wet ook toepasselijk zullen gemaakt worden op de P.I.L.S.-c.l.tra cil de S.B.O.-diensten. De Minister antwoordt dat het Protocol tot herziening van het Schoolpact in zijn bijlage 2 voorziet : « Het wordt uitvaardig dat de principes van het herziene Pact eveneens wel toepissiing zullen zijn, zoals in 1958, op de P.I.L.S.-activiteiten ». Deze verhientenis moet vanzelfsprekend worden nageleefd. Er kan bijgevolg de mogelijkheid ontstaan om bestaande wetten aan de huidige noodzakelijkheden aan te passen. Daar het voorliggende wetsontwerp slechts de uitvoering van het regeerukkoord realiseert, zal het opgeworpen probleem in de verruimde Schoolpactcommissie moeten opgelost worden.

HII. -- Discussion des articles.

Article 1.

L'article 1 est adopté par 16 voix et 2 abstentions.

Art. 2.

Un membre qui a demandé s'il s'agit d'une nouvelle définition de la notion de «neutralité», le Ministre répond qu'il ne s'agit en l'occurrence que d'un seul des éléments qui déterminent la neutralité d'un établissement et qu'il existe évidemment d'autres, qui pourront encore être discutés en vue de la révision du Pacte scolaire.

Un membre souligne que le fait pour un enseignant de posséder un diplôme déterminé ne constitue aucune garantie quant à la nature de l'enseignement qu'il donnera. Les convictions d'une personne peuvent, en effet, se modifier à l'issue de ses études. La disposition de cet article est absurde et touche d'ailleurs au Pacte scolaire même. Ne serait-il pas préférable d'élaborer un certain nombre de règles déontologiques, notamment en ce qui concerne le respect de la tendance de l'école (ou de sa «neutralité»), quoique selon le membre il n'existe pas d'enseignement neutre, mais bien un enseignement qui respecte les opinions de chacun,

Un membre fait observer qu'il ne s'agit pas de savoir si un enseignement est ou non d'une confession donnée, mais bien d'accorder lors du recrutement une priorité aux porteurs d'un diplôme délivré par un type d'enseignement déterminé.

M. Kuijpers a présenté un amendement (Doc. n° 635/2) à cet article. Cet amendement tend à supprimer l'article. L'auteur estime qu'à notre époque caractérisée par ses tendances à l'ouverture et au pluralisme, l'appréciation d'un enseignant sur la base de ses diplômes est devenue inadmissible, parce qu'elle favorise la tendance au clivage.

En outre, le passage de la formule des 2/3 à celle des 3/4 constitue un obstacle à la révision du Pacte scolaire et il est contraire aux dispositions fondamentales de la loi sur le Pacte culturel (article 3, § 4, du projet garantissant la protection des tendances idéologiques et philosophiques).

III. -- Besprekking van de artikelen.

Artikel 1.

Artikel 1 wordt aangenomen met 16 stemmen bij 2 ont-houdingen.

Art.2.

Op vraag van een lid of het hier gaat om een nieuwe bepaling van het begrip «neutraliteit», antwoordt de Minister dat het hier slechts één van de elementen betreft die het neutrale karakter van een instelling bepalen en dat er vanzelfsprekend ook andere bestanddelen zijn, die, -tert het oog op de herziening van het Schoolpact, verder zullen kunnen besproken worden.

Een lid betoogt dat het feit dat een leerkracht een bepaald diploma heeft, geen waarborg biedt voor de aard van het onderwijs dat hij verstrekt. Iemand overtuiging kan immers veranderen na afloop van de studies. De bepaling van dit artikel is absurd en raakt overigens aan het Schoolpact zelf. Ware het niet beter een aantal deontologische regels uit te werken, o.m. in verband met de eerbied voor de tendens van de school, of voor haar «neutraliteit», hoewel volgens spreker, er geen neutraalonderwijs bestaat, wel onderwijs dat eerbied oplevert voor ieders overtuiging.

Een lid wijst erop dat het er niet om gaat te weten of een leerkracht tot een bepaalde godsdienst behoort of niet, doch wel een voorrang te geven bij de aanwerving aan houders van een diploma uit een bepaald onderwijs-type.

Bij dit artikel wordt een amendement voorgesteld door de heer Kuijpers (Stuk n° 635/2). Dit amendement strekt erre het artikel weg te laten. De indiener is van oordeel dat het beoordelen van een leerkracht op basis van zijn diploma's in de huidige tijd van openheid en pluralisme niet langer vol te houden is, maar een verdere verzuiling nog in de hand werkt.

De overgang van een 2/3 naar een 3/4 formule vormt bovendien een afbreuk voor de hernieuwing van het Schoolpact en is anderzijds in strijd met de fundamentele bepaling van de cultuurpactwet (§ 4 van artikel 3 van het ontwerp waarbij de bescherming van de ideologische en filosofische strekkingen gewaarborgd wordt).

Provisoirement la formule des 2/3 n'est pas acceptée; car il faut se montrer compréhensif quant aux chances d'avenir des diplômés de chaque secteur.

Un membre fait observer que c'est précisément à la demande formelle et unanime de tous les auteurs que les problèmes de l'enseignement ne seront pas traités dans la loi sur le Pacte culturel..

Dès lors, il estime l'amendement inopportun.

A la demande de l'auteur, le Ministre répond qu'il lui paraît en effet peu souhaitable qu'une personne déterminée soit classée sa vie durant dans une catégorie idéologique déterminée.

Il estime néanmoins que des notions telles que l'ouverture, la neutralité, etc. doivent faire l'objet de discussions approfondies à la Commission élargie du Pacte scolaire.

L'amendement est rejeté par 16 voix contre 2.

L'article 2 est adopté par 16 voix et 2 abstentions.

Art. 3.

Le Ministre souligne l'importance de cet article qui apporte une modification à l'article 5 de la loi du 29 mai 1959 et par lequel on passe de la confrontation des points de vue à la concertation entre les réseaux d'enseignement. Antérieurement les expériences pédagogiques et les créations d'écoles échappaient à la confrontation; la disposition nouvelle ne prévoit plus cette exception en ce qui concerne la concertation. On espère ainsi mettre en œuvre aussi bien la concertation pédagogique que la concertation sur la rationalisation.

Un membre demande si cette disposition s'applique également à l'adoption d'innovations pédagogiques telles que l'enseignement secondaire renouvelé ou l'enseignement primaire renouvelé?

Le Ministre répond par l'affirmative.

Par voie d'amendement (Doc. n° 635/2), M. Kuijpers propose de remplacer cet article par ce qui suit:

« L'article 5 de la loi précédente du 29 mai 1959 est remplacé par la disposition suivante: «Les réformes fondamentales de l'enseignement ne peuvent être réalisées que sur l'avis de l'Institut national de Pédagogie. Cet institut sera créé par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres dans l'année de l'entrée en vigueur de la présente loi »,

Dans sa justification, l'auteur se réfère aux deux déclarations gouvernementales les plus récentes qui qualifient de réalisables la participation et la cogestion sur tous les plans, mais spécialement sur le plan de l'enseignement. L'adoption de l'article 3 favoriserait encore davantage le clivage de la gestion associative de types différents.

A ce sujet, il est signalé que cette matière est traitée par un des quatre groupes de travail créés le 9 mai dernier par la deuxième Commission nationale du Pacte scolaire.

Un membre souligne la contradiction dans l'attitude des auteurs de cet amendement qui, d'une part, prétendent que le projet de loi doit rester étranger à la révision du Pacte scolaire, mais, d'autre part, présentent des amendements qui relèvent indubitablement de cette révision globale.

L'auteur signale qu'il a adopté cette attitude parce qu'il ne croit plus à cette révision ultérieure du Pacte scolaire.

Le Ministre estime que tous les problèmes ne peuvent être résolus à la fois. Il propose de ne pas improviser, mais de renvoyer le problème à la révision élargie du Pacte scolaire.

Voorlopig kan de 2/3 formule eannuurd worden als omtrent gungssituatie clau begrip 111oetgetoond worden voor de roekornenka nscu voor de 11gesteldeenden per net.

Een lid merkt op dat de onderverprijs roekomme precies aan de cultuurpactwet -- en dit op uitdrukkelijk en unanim verzoek van alle indicuens - vereind zullen blijven.

Hij vindt dit amendement derhalve irrelevant.

Op vraag van de indicuens wordt de Minister dat het hem indertijd niet wenselijk voorkomt dat een bepaald belang zijn gehele leven door « ideologisch bescrempeld » zou worden.

Hij meent nochtans dat besprekingen inzake openheid, neutraliteit, enz. het voorwerp dienen uit te maken van grondige discussies in de verruimde Schoolpactcommissie.

Het amendement wordt verworpen bij 16 stemmen tegen twee.

Het artikel 2 wordt aangenomen met 16 stemmen bij twee onthoudingen.

Art. 3.

De Minister wijst op het belang van dit artikel, dat een wijziging brengt aan artikel 5 van de wet van 29 mei 1959, en waarin de stap wordt gezet van de confrontatie der standpunten naar het overleg tussen de onderwijsnetten. Vroeger waren de pedagogische experimenteren en de oprichting van scholen ontrokken aan de confrontatie: in de nieuwe beschikking wordt deze uitzondering niet meer gemaakt in verband met het overleg. Hierdoor wordt gehoopt dat zowel het pedagogisch overleg als het overleg betreffende de rationalisatie op gang zal komen.

Een lid vraagt of deze beschikking ook zal gelden voor de invoering van pedagogische vernieuwingen zoals het vernieuwd secundair onderwijs of het vernieuwd lagere onderwijs?

Hierop wordt door de Minister bevestigend geantwoord.

Bij amendement (Stuk n° 635/2) wordt door de heer Kuijpers voorgesteld dit artikel te vervangen door wat volgt:

« Artikel 5 van voornoemde wet van 29 mei 1959 wordt vervangen door volgende bepaling: «Fundamentele» onderwijsvormingen mogen slechts doorgevoerd worden mits advies van het Nationaal Pedagogisch Instituut. Dit instituut zal binnen her jaar na het van kracht worden van deze wet, bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit worden opgericht »,

In zijn verantwoording verwijst de auteur naar de jongste twee regeringsverklaringen waarin inspraak en medebeheer op alle vlakken, maar bijzonder op onderwijsvlak, als te verwezenlijken worden aangegeven. Het aanvaarden van artikel 3 werkt daarentegen een grotere verzuiling van verschillend associatief beheer in de hand.

In dit verband wordt erop verwezen dat deze materie behandeld wordt door een van de door de tweede Nationale Schoolpactcommissie in leven geroepen vier werkgroepen op 9 mei 1973.

Een lid onderstreept de contradictie die tot uiting komt in hoofde van de indieners van dit amendement, die enerzijds betozen dat het wetsontwerp zich niet op het terrein van de Schoolpactherziening mag begeven, doch die anderzijds amendementen voorleggen die onberisbaar tot deze globale herziening behoren.

De indiener wijst erop dat hij zulks deed omdat hij niet meer kan geloven in deze latere Schoolpactherziening.

De Minister meent dat niet alle problemen tegelijk kunnen opgelost worden en stelt voor deze aangelegenheid niet bij improvisatie te beslechten, doch ze te verzenden naar de verruimde Schoolpactherziening.

L'amendement est rejeté par 16 voix contre 2.

L'article 3 est adopté par 16 voix et 2 abstentions.

Art. 4.

En ce qui concerne l'article *121bis*, § 1, à insérer, le Ministre a attiré l'attention sur l'important principe qui sera inscrit dans la loi. Les statuts [j'e's par nr rères délibérées en Conseil des Ministres devront tenir compte de ce principe. Les règles complémentaires prévues à l'article 15 devront également être conformes à ce prescrit. Lorsqu'un membre du personnel de n'importe quel réseau d'enseignement estime que le pouvoir organisateur a pris une mesure arbitraire à son égard, le Pouvoir judiciaire devra se prononcer sur l'annulation éventuelle en vertu du § 1.

Le projet de loi tend à protéger les membres du personnel dans leur vie privée - pour autant qu'elle n'a aucun lien avec l'école - contre des décisions arbitraires du pouvoir organisateur. Un acte qui est exclusivement du domaine de la vie privée de l'intéressé ne peut pas donner lieu à son licenciement par exemple. Mais lorsque cet acte a une répercussion sur la relation élève-enseignant, ce même acte peut faire l'objet d'une procédure statutaire. La vie privée ne peut en conséquence pas donner lieu à une sanction dans la mesure où elle n'a aucune répercussion sur la vie scolaire.

Un membre a ajouté que le présent article offre, en dehors de la protection statutaire déjà prévue, une protection légale directe contre l'arbitraire aux membres du personnel de tous les réseaux d'enseignement.

Un autre membre a confirmé la déclaration du Ministre en ajoutant que l'enseignement engagé peut exiger, lors du recrutement d'un enseignant, que celui-ci adhère à une conviction religieuse ou idéologique déterminée et s'y conforme aussi dans le cadre de l'école. Si le membre du personnel n'adhère plus à un moment donné à cette conviction, ce fait peut sans aucun doute donner lieu à son licenciement. Ce que l'intéressé fait dans sa vie privée, sans que cela provoque le scandale, ne regarde pas l'autorité scolaire.

Les Ministres ont marqué leur accord sur ce point de vue.

Un autre membre a également mis l'accent sur la notion d'« arbitraire » prévue par la présente disposition législative. La protection contre cet arbitraire sera assurée d'une part par la procédure prévue par les statuts, d'autre part par la possibilité pour l'intéressé de s'adresser au pouvoir judiciaire en vertu du § 1.

En ce qui concerne l'article *iiu*, § 2, à insérer dans la loi du 29 mai 1959, un membre a demandé que soient prises les dispositions transitoires requises qui doivent permettre de prendre en considération pour une nomination les membres du personnel qui possèdent tous les titres pédagogiques, mais non l'expérience utile. Cette possibilité existe effectivement, étant donné que c'est le Ministre lui-même qui décide ce qu'il faut entendre par expérience utile.

Le Ministre a remercié le membre d'avoir attiré l'attention sur ce problème spécifique et il a promis de faire examiner celui-ci.

Un autre membre a demandé ce qu'il faut entendre par « titres à caractère idéologique ».

Le Ministre a répondu qu'il s'agit en l'occurrence de titres éventuels à caractère philosophique qui ne correspondent pas à la notion traditionnelle de « titres à caractère religieux »; à titre d'exemple, il cite les titres pouvant être exigés en matière de morale laïque.

Het amendement wordt verworpen met 16 tegen 2 stemmen.

Het artikel 3 wordt goedgoedgekeurd met 16 stemmen bij 2 onthoudingen,

Art. 4.

Naar aanleiding van het in te lassen artikel *12bis*, § 1, vestigt de Minister de aandacht op het belangrijk principe dat in de wet wordt ingeschreven. De statuten die door in Ministerraad overlegde koninklijke besluiten worden vastgesteld, zullen met dit principe moeten rekening houden. Ook de aanvullende regelingen voorzien in artikel 15 zullen eveneens in overeenstemming moeten zijn met dit voorstuur. Wanneer een personeelslid van gelijk welk onderwijsnet meent dat de inrichtende macht een willekeurige beslissing nam jegens hem, zal de Rechterlijke Macht zich dienen uit te spreken over eventuele vernietiging op grond van § 1.

Het wetsontwerp wil de personeelsleden in hun privéleven buiten-school-verband beschermen, tegen willekeurige beslissingen van de inrichtende macht. Een (bad) behorend tot het zuiver privéleven van de betrokken mag geen aanleiding geven tot bijvoorbeeld zijn ontslag. Doch wanneer er interferentie ontstaat in de relatie leerling-leerkracht, dan kan diezelfde daad een voorwerp worden van een statutaire procedure. Het privéleven mag bijgevolg geen aanleiding geven tot een sanctie in de mate waarin het geen weerslag heeft op het schoolleven.

Een lid voegt hieraan toe dat dit artikel, naast de reeds voorviene statutaire bescherming, een rechtstreekse wettelijke beveiliging tegen willekeur biedt aan de personeelsleden van alle onderwijsnetten.

Fen ander lid bevestigt de verklaring van de Minister en verklaart daarover dat het geïngageerd onderwijs bij de aanwerving van een leerkracht moet eisen dat dit personeelslid behoort tot een bepaalde religieuze of ideologische overtuizing en deze overtuiging ook bestaat in schools verband. Verlaten het personeelslid op een ben-meld ogenblik deze overtuizing, dan zal zonder twijfel annulering geven tot ontslag. Wat berrokkene in zijn privéleven doet, zonder oosnraak te verwekken, is niet de zaak van de schooloverheid.

Deze uitleg wordt door de Ministers bijgetreden.

Een ander lid legt eveneens de nadruk op het begrip « willekeur » dat in deze wettelijke bepalingen wordt voorzien, tegen deze willekeur zal geschieden, enerzijds door de in de statuten voorziene procedure, en anderzijds door mogelijkheid voor de betrokken om zich tot de rechterlijke macht te wenden op rond van ~ 1.

In verband met de inassing van een artikel *12bis*, ~ 2, in de wet van 29 mei 1959, vraagt een lid dat de nodige overeenspelingen zouden worden voorzien die zouden roeden de personeelsleden die alle pedagoïsche bekwaamheidsbewijzen bezitten maar de nuttige ervaring onberen, in aanmerking te laten komen voor een bevoegdheid. Zulks is des te meer mogelijk daar het de Minister zelf is die bepaalt wat precies door nuttige ervaring dient verstaan te worden.

De Minister dankt het betrokken lid voor het feit dat dit specifiek probleem werd gesigneerd en belooft het aan een onderzoek te zullen onderwerpen.

Een ander lid vraagt welke betekenis moet gegeven worden aan de uitdrukking « bekwaamheidsbewijzen van ideologische aard ».

De Ministers antwoorden dat het hier gaat om eventuele bekwaamheidsbewijzen met levensbeschouwelijke instag die niet onder het traditionele begrip van « bekwaamheidsbewijzen van godsdienstige aard » vallen; als voorbeeld citeren zij mogelijke bekwaamheidsbewijzen inzake lekenmoraliteit.

En ce qui concerne *\uric!c lis, § 3, b.* à insérer dans la loi de 1954, 1111 mrmhn-*ai* con*\.ll!* qu'un allié royal f*'era* ll^r-r^gks lk n^r, lftn:r.piun, 11 tsi une (III! s^rig) d'n blanc-seing donné :JU pouvoir e*"l'utile cr qui n'offre aucune garantie, notamment en ce qui concerne la limitation géographique de la réAfection. Le l*l'mi*tre s'est référ^l au passage de l'e*"Josl*: des motifs relatifs à l'article 72bis.*

A cet article l'ancien clercunr est jijl'SCIIlt' 1.11 l.l. Ku ijpers (loc. n° 635/..), qui a pour objet de supprimer, *iii fin* du § 3, les mots: « aura nt que faire sc peut».

Selon laurcur, les éléments énumérés ci-dessus valent pour chaque réseau d'enseignement sans exception. L'absractiou
bité de son absence de valeur légitistique, la formule "autant que (aire sc peur)" apporte une nouvelle confirmation d'une nouvelle discrimination qui frappe tous les membres du personnel.

Le Ministre a répondu qu'au contraire ces mots doivent être maintenus. Les dispositions statutaires seront ^{ci} principe identiques, mais il se produira des cas où cette identité parfaite se révélera impossible, en particulier en raison de la nature différente des pouvoirs organisateurs des formes d'enseignement. Le Ministre s'est référé notamment aux précisions que l'exposé des motifs apporte au sujet de la procédure de réaffectation.

L'amendement a été rejeté par 16 voix contre 2.

L'article 4 a été adopté par 16 voix et 2 abstentions.

Art. S.

Généralités.

A la demande de quelques membres, les Ministres ont précisé que le Fonds général des bâtiments scolaires sera un organisme parastatal du type A, tandis que le Fonds national de garantie des bâtiments scolaires sera un parastatal du type B.

En ce qui concerne le § 4, un membre a constaté qu'en vertu de l'article 26, 3°, ces conditions n'entreront en vigueur qu'à une date à fixer par le Roi, tandis que les arrêtés royaux prévus par le même texte doivent être publiés avant le 31 décembre 1973. Il en résulte, d'après le membre, que la loi ne pourra pas être appliquée si la date limite n'est pas respectée.

Un autre membre a demandé si le Fonds de garantie des bâtiments scolaires pourra fonctionner dès cette année et si son fonctionnement n'est pas subordonné à l'inscription au budget d'un montant de 180 millions. La réponse aux deux questions est affirmative. En ce qui concerne la dernière partie de la question, le Ministre a fait observer qu'après l'adoption d'une loi, il est d'usage que les dispositions budgétaires nécessaires soient prises afin d'en assurer l'exécution. Déjà à l'heure actuelle, le Conseil des Ministres a décidé d'inscrire au budget de 1973 une somme de 200 millions pour ce Fonds de garantie. Ce dernier peut garantir des emprunts pour un montant global de 3 milliards de francs (dont 2 milliards pour l'enseignement libre et 1 milliard pour l'enseignement officiel subventionné); l'épuisement effectif de cette capacité d'emprunt dépendra du nombre de dossiers introduits.

Le membre ne peut se contenter de ces explications et est d'avis que l'approbation de cette loi ne constitue pas une garantie pour l'octroi définitif de la garantie de l'Etat et des subventions-intérêts.

Les Ministres ont répondu que le Gouvernement ne peut pas faire plus que demander au Parlement de voter une loi et prévoir lui-même au budget les crédits nécessaires pour l'application de cette loi.

Bij dit artikel worlt een aruncndement voorgesteld cloor de heer Kuij pcrs. (*Stell-* n° 6.1S/2) dat erroc srck r in § 3, littera c, de woorden «ill_ de mate van her mogelijkc » wdg te latcn.

De in paragraaf 3 opgesorteerde elementen zijn volgens de auteur, geldend voor iedere onderwijsniet zonder uitzondering. De formulering in de mate "alle het mogelijk", afgezien van luar legistiekke omtrek aarde, bevestigt een nieuwe discriminatie voor alle personenleidenden.

Dl^e Minister antwornt dat iltcgendecl deze gewraakte woorden dicn en gchandh;wfd te worden. De statutaire bepalingen zullen in principe idcnrisch zijn cloch er zullen zich gevallen voordoen waar dcze volstrekte identicit om mogelijk blijkt, inzonderheid ornwillie van de verschillende natuur der inrichtende machten van de onderwijsvormen. De Minister verwijst o.m. naar hetgeen in de memorie van toelichting werd gepreciseerd inzake de renffecratie-procedure.

Het amendement wordt verworpen met 16 tegen 2 stemmen.

Het artikel 4 wordt goedgekeurd met 16 sternmen bij 2 ont-houdingen.

Art. 5.

Algemeenbeden,

Op vraag van enkele leden, preciseren, de Ministers dat het Algemeen Fonds voor Schoolgebouwen een parastatale zal zijn van het type A, terwijl het Nationaal Waarborgfonds voor Schoolgebouwen een parastatale ^{v.111.} het type B zal vormen,

In verband met § 4 stelt een lid vast dat deze voorwaarden slechts in werking treden (ingevolge art. 26, 3°) op de door de Koning te bepalen datura, daar waar de in dezelfde tekst voorziene koninklijke besluiрен uiterlijk voor 31 december 1973 moeren gepubliceerd zijn. Zulks berekent, volgens dit lid, dat de toepassing van de wet onmiddelijk wordt indien de gestelde rijdslijn niet kan gerespecteerd worden.

Een ander lid vraagt of het Waarborgfonds voor Schoolgebouwen nog dit jaar zal kunnen starten en of de werking ervan niet onderworpen is aan de inschrijving van een bedrag van 180 miljoen frank in de begroting. Het antwoord op beide vragen is bevestigend. Wat her laatste deel van de vraag betreft, laat de Minister opmerken dat het gebruikelijk is dat na de stemming van een wet de nodige budgettaire voorzieningen worden getroffen om de uitvoering ervan mogelijk te maken. Reeds nu is door de Ministersraad beslist een bedrag van 200 miljoen voor dit Waarborgfonds uit te trekken op de begroting 1973. Het Waarborgfonds kan leningen waarborgen voor een totaal volume van 3 miljard frank (waarvan 2 miljard voor het vrij en 1 miljard voor het officieel gesubsidieerd onderwijs); de feitelijke uitputting van deze onleningscapaciteit zal afhangen van het aantal ingediende dossiers.

Het lid neert geen vrede met deze uiteenzetting en meent dat de stemming van deze wet geen waarborg inhoudt voor het werkelijk toezeggen van de staatswaarborg en de intresttoelage.

Hierop antwoorden de Ministers dat de Regering toch nier meer kan doen dan aan het Parlement vragen een wct te stemmen en zelf op de begroting de nodige kredieten te voorzien voor de toepassing van deze wet.

L'ill autre mernhre cl dc.n.uulé e'TrnSI!III!lt an Couv'r nmcmt ~ll',t vijfijl'lii cv.ur que iL.s pouvoirs orgclns:ltcurs suh'\{~lltion!lés pourront, iunucéi.acruent l'prl's le vote de la loi, introduire des dos-icr» dl' demandes au Comité Jllini~,térieur .ld hoc qui pourra les cx.unciuc encor c dans le courant de 1973 et accorder la girantic de l'Lrr cr les suht-nt ions-intérêts,

Les Ministres répondent par l'affirmative. Ils ajoutent par ailleurs que les demandes peuvent être iurroodues directemcur alprl's du Comité ministériel et que les Ministres pourront, au besoin, faire appel à certains fonctionnaires des Fonds exisran rs pou r les aider \ traiter les dossiers, (Un décompte des prestations pourra être fait ultérieurement entre les Fomls.)

En ce qui concerne l'article 13, § 8, \ insérer, les Ministres ont précisé, \ la demande d'un membre, que cette disposition entre en vigueur immédiatement. Le membre, qui a déclaré ne pas avoir d'objection contre la disposition légale, estime cependant que, d'un point de vue strictement juridique, un arrêté royal suffirait pour régler la question,

Fonds général des bâtiments scolaires.

En ce qui concerne l'article 15 à insérer, le Ministre a précisé, à la demande d'un membre, que l'expression «un pouvoir organisateur» signifie effectivement.. que tout pouvoir organisateur, quel que soit le rés eau d'enseignement .. auquel il appartient, peut faire appé à ce fonds général pour ses constructions nouvelles. En matière d'internats, l'intervention du fonds général est cependant.. limitée aux établissements de l'enseignement de l'Etat, à l'exclusion des internats appartenant à d'autres pouvoirs organisateurs. D'ailleurs, il s'agit d'établissements d'enseignement créées après le 1^{er} janvier 1973.

Il y a lieu de noter que l'article 16, §§ 1 et 2, à insérer, tombe sous l'application de l'article 24, § 1, c, examiné plus loin, qui confie provisoirement au Conseil des Ministres ou à un comité restreint composé en son sein l'exercice des compétences énumérées. A cet égard, les Ministres ont souligné que c'est là le résultat d'une des importantes options du présent projet de loi, à savoir qu'il y a lieu de tenter de toutes ses forces d'élaborer et de promulguer avant le 31 décembre 1973 un arrêté royal portant rationalisation et programmation des réseaux d'enseignement. Si, contre la volonté des partis intéressés, cet arrêté royal n'était malgré tout pas pris avant la date fixée, il faudrait éventuellement une nouvelle loi pour faire entrer en vigueur des parties importantes du présent projet.

En ce qui concerne l'article 16, § 3, à insérer, un membre a demandé pourquoi les représentants. des différents réseaux d'enseignement sont désignés par le Roi. Normalement, cette prérogative devrait appartenir aux «représentés», ce qui offrirait d'ailleurs une bonne occasion d'établir dans ces réseaux une structure représentative, c'est-à-dire élue. Les Ministres ont souligné qu'il n'y a pas de difficulté sur ce point, car il existe une tradition établie de concertation de fait avec les milieux intéressés avant de procéder à ces désignations. Il n'y a aucune raison de s'écarte de cette tradition,

Quant il l'article 17, § 1, à insérer, les Ministres ont renvoyé à l'article 23 du projet, qui prévoit pour le fonds général, compte tenu des réserves déjà formulées, une dotation de 500 millions de francs en 1974,

Fonds des bâtiments scolaires de l'Etat.

Un membre a demandé si ce fonds constitue une personnalité juridique propre. La réponse est négative, ce fonds étant un service de l'Etat lui-même.

I licrop n~ugtecu ander lid uit.lru kl.ekijk omij de Regering of het wal degelijk tu is dir onmid.eklij; ill hcr sijnunen "11 de wct de gesllhsilLiLLrlk inrichtendc m.ichtrn' dossiers met a.mvr.igen kunnen indicen hij hier Ministericel Comité ad hoc, dar II Og in de loop van lu-t jar 1973 dC/L dossiers kan oncle rzocku, de st.\ltS\lrlrhorg verdcn en de in trctol.igen [le,eggen.

Het an rwoord v.m de Minister» op deze vt,l-lg is bcvst i-geml.. Zij voegen cr ovrigens aun toc dar de a.mvr.rgen rechtstrecc s bij hier Ministericel Comité c kucken ingediend worden en dat lk Minisrs zo nodig ecu herop kunnen doen op bep.wlde nmboenaren van de best aarule Fondscn om heu bchulpzaam te zijn bij hier lx-h.mdcfcn vau de dossiers, (Achteruf kan dan ecu vcrckcning tusson de Fondscn geschieden voor de gclverde prestaties.)

Voor het in te lassen artikel n, ~8, preciscren de Ministers op vrang van ecu lid dut dit artikel onmiddellijk in vooge treedr. Dit lid maakt geen bezwaar regen de wetrcljko bcpaling, doch mcnt dut vanuit ecu strikt-jurid isch oogpunt een koninklijk besluit zou volstaan om deze aangelcghcid te regcnen. .

Algemeen Fonds voor Schoolgebouwien,

In verband met het in te lassen artikel 15 antwoordt de Minister op vraag van een lid dat de uitdrukking «een inrichtende rnacht » wal degelijk betekent dat gelijk wéke inrichtende macht, tot wélk onderwijsnet zij ook behoort, een beroep kan doen op dit algemeen fonds voor haar nieuw-bouw, Inzake internaten is de tussenkomst van dit Fonds echter beperkt tot de internaten van het Rijksonderwijs en kan het niet optreden voor de bouw van internaten behorende tot andere inrichtende machten. Overigens gaat het om onderwijsinrichtingen die na 1 januari 1973 werden opgericht,

Opgemerkt dient te worden dat het in te lassen artikel 16, §~ 1 en 2, onder de toepassing vallen van het verder behandeerde artikel 24, § 1, c, waardoor voorlopig de opgesomde bevoegdheden worden uitgeefcnd door de Ministerraad of door een beperkt komitee in zijn schoot sarnengesteld. Bij deze gelegenheid wijzen de Ministers erop dat zulks volgt uit een van de belangrijke opties van dit wetsontwerp, nl. dat met alle kracht dient gestreefd te worden naar het opstellen en uitvaardigen van een koninklijk besluit houdende rationalisatie en programmatie van de onderwijsnetten vóór 31 december 1973. Als dit koninklijk besluit er, tegen de wil van de betrokken partijen in, toch niet zou komen vóór de gestelde datum, dan zal eventueel een nieuwe wet nodig zijn om belangrijke delen van de huidige wet in werking te stellen.

In verband met het in te lassen artikel 16, ~ 3, vraagt een lid waarom er vertegenwoordigers van de verschillende onderwijsnetten aangeduid worden door de Koning. Normaal zou zulks dienen te geschieden door de «vertegenwoordigden », hetgeen overigens een goede aanleiding zou vormen om in deze onderwijsnetten een representatieve, verkozen struktuur op te bouwen. De Ministers laten oprnkeren dat er op dit stuk geen moeilijkheid bestaat daar er een gevestigde traditie is van feitelijk overleg met de betrokken milieus voor dergelijke aanduidingen. Er is geen enkele reden om afbreuk te doen aan deze traditie.

Betreffende het in te lassen artikel 17, § 1, verwijzen de Ministers ook naar het artikel 23 van het ontwerp, waarin, onder het reeds geformuleerd voorbehoud, in 1974 een dota tie van 500 miljoen voor dit fonds wordt voorzien,

Geboutoenfonds voor de Rijksscholen,

Een lid vraagt of dit gebouwenfonds een eigen rechtspersoon uitmaakr,. Her antwoord is negatief, vermits dit fonds een dienst is van de Staat zelf.

En ce qui concerne l'article 19, § 4, 1°, à insérer dans la loi de 1959, un membre a demandé qu'il existe, en ce moment, un reliquat et quel cu est éventuellement le montant. Le Ministre a répondu que l'encaisse du Fonds est estimée actuellement plus de 1 milliard de francs, mais que cette estimation ne permet aucune conclusion, étant donné que la situation présente résulte des engagements pris au cours de l'année en exécution de la loi du 29 mai 1959.

En ce qui concerne l'article 19, § 4, 4°, à insérer dans la loi de 1959, certains membres ont contesté au législateur le droit de passer outre au principe de l'annualité du budget et de prévoir une période de dix ans pour les dotations exceptionnelles de trois milliards de francs par an. A leur tour, les Ministres se sont élevés contre ce point de vue en se référant tant à la loi du 29 mai 1959 qui prévoit également tel procédé qu'à la législation plus récente relative au financement des investissements universitaires.

A la question de savoir si ce montant de 3 milliards (prévu sub 4°) est déjà inscrit au budget, les Ministres ont répondu que cela n'est évidemment pas le cas tant que la loi autorisant cette opération n'a pas été adoptée (même réponse qu'en ce qui concerne la dotation de 180 millions prévue pour le Fonds de garantie). Seuls les crédits prévus pour l'exécution de la loi du 29 mai 1959 sont actuellement inscrits au budget pour 1973 (le montant actualisé correspondant figure à l'article 19, § 4, 3°, à insérer dans la loi de 1959).

Fonds des bâtiments scolaires provinciaux et communaux.

En ce qui concerne l'article 20, § 1°, à insérer dans la loi de 1959, les Ministres ont précisé que ce Fonds, tout comme le Fonds des bâtiments scolaires de l'Etat, n'est pas doté de la personnalité juridique.

A l'appui de cette thèse, un membre a fait valoir qu'un arrêt du Conseil d'Etat a décidé que les agents du Fonds des bâtiments scolaires de l'Etat sont en fait des agents de l'Etat lui-même.

En ce qui concerne l'article 20, § 4, à insérer dans la loi de 1959, les Ministres ont confirmé qu'il s'agit en l'occurrence des engagements pris par le Fonds des bâtiments scolaires provinciaux et communaux à la date de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Fonds national de garantie des bâtiments scolaires.

A la demande d'un membre, les Ministres ont précisé que c'est bien le Fonds lui-même qui accorde la garantie de l'Etat (il fonctionne d'ailleurs lui-même sous la garantie de l'Etat); le contrôle du Gouvernement est exercé par les commissaires du Gouvernement prévus par le § 9.

En ce qui concerne l'article 22, § 4, à insérer dans la loi de 1959, un membre a demandé quels seront les organismes financiers qui seront agréés par le Roi. Les Ministres ont répondu que ce point n'a pas encore été réglé, mais que le Gouvernement pourrait s'inspirer notamment de la procédure suivie pour l'exécution de la législation sur les investissements universitaires.

A propos de l'insertion de l'article 22bis, § 1, un membre formule les mêmes objections en ce qui concerne la représentativité des délégués des divers réseaux d'enseignement que celles qu'il a déjà formulées lors de la discussion du Fonds général. En réponse à la question d'un membre, le Ministre confirme que, dans l'attente de la publication de l'arrêté royal portant rationalisation et programmation, l'article 24, § 1, s'applique également au Fonds, c'est-à-dire que les compétences sont en fait assumées par un comité ministériel.

Un membre demande si ce Fonds peut être, lui-même, propriétaire de bâtiments pour les mettre à la disposition d'écoles. La réponse à cette question est négative, étant donné qu'il n'y a aucun doute qu'une telle

Bij het in te lassen artikel "[9, § 4, 1]", vraagt een lid of er op dit ogenblik reeds overschot bestaat en welk het bedrag ervan is. De antwoordt dat er op dit ogenblik naast schatting ruim 1 miljard frank in het Fonds aanwezig is, doch dat hieruit geen enkele konclusie kan worden getrokken vanwege deze stand afhankelijk van de rijden het jaar daarop. De wet van 29 mei 1959.

In verband met het in te lassen artikel 19, § 4, 4°, betrekken sommige leden het recht van de wetgever om over de annulatie van de begroting heden een tijdspanne van 10 jaar te voorzien voor de uitzonderlijke doraties van drie miljard frank per jaar. De Ministers betrekken op hun beurt deze stelling en verwijzen zowel naar de wetgeving van 29 mei 1959 waarin zulks eveneens geschiedde, als naar de recente wetgeving over de financiering van de universitaire investeringen.

Op vraag van een lid of dit bedrag van 3 miljard (voorzien sub 4) reeds in de begroting werd ingeschreven, wordt door de Ministers geantwoord dat zulks uiteraard niet het geval is voor de stemming van de wet die zulks toelaat (zelfde antwoord als voor de dorate van 180 miljoen frank voor het Waarborgfonds). Alleen de uitvoering van de wet van 29 mei 1959 is nu in de begroting 1973 ingeschreven (het overeenstemmende geactualiseerde bedrag komt voor in het in te lassen artikel 19, § 4, 3").

Fonds voor provinciale en gemeentelijke schoolgebouwen.

Bij het in te lassen artikel 20, § 1, wordt, zoals voor het Fonds der schoolsgebouwen van het Rijk, door de Ministers gepreciseerd dat dit Fonds geen eigen rechtspersoonlijkheid bezit.

Tot staving van dit feit betoogt een lid dat een arrest van de Raad van State bepaalt dat de personeelsleden van het Fonds der schoolgebouwen van het Rijk in feite personeelsleden van de Staat zelf zijn.

Bij het in te lassen artikel 20, ~ 4, bevestigen de Ministers dat hier niet gaat om de door het Fonds voor provinciale en zetelgebouwen aangegane verbintenis op de datum van inwerkingtreding van onderhavige wet,

Nationaal waarborgfonds voor schoolgebouwen.

Op vraag van een lid preciseren de Ministers dat het wel degelijk dit Fonds is dat de Staat waarschijnlijk verleent (en dat overigens zelf onder Staatswaarborg werkt): de controle van de Regeering op de werking van het Fonds geschiedt via de in § 9 voorziene regeringscommissarissen.

Bij het in te lassen artikel 22, ~ 4, vraagt een lid welke financiële investeringen door de Koning zullen erkend worden. De Ministers antwoorden dat zulks nog niet werd vastgesteld maar dat de regering zich onder meer kan laten inspireren door hetgeen werd gedaan in uitvoering van de wetgeving over de universitaire investeringen.

Bij het in te lassen artikel 22bis, ~ 1, formuleert een lid dezelfde bezwaren inzake representativiteit van de vertegenwoordigers van de verschillende ondernemingen, als hij reeds deed bij de besprekings van het Algemeen Fonds.

Op vraag van een lid bevestigt de Minister dat in afwachting van het verschijnen van het koninklijk besluit houdende rationalisatie en programma, artikel 24, § 1 ook op dit Fonds toepasselijk is. D.w.z. dat de bevoegdheden in foire door een ministeriële commissie worden overgenomen.

Een lid vraagt of dit Fonds zelf eigenaar kan zijn van gebouwen om deze ter beschikking te stellen van scholen? Het antwoord op deze vraag is negatief vermits een dergelijke handeling zonder twijfel niet behoort tot de opdracht

action n'est pas d'*ll* ressort du Fonds (voir § 1). L'ar n*il*curs, il v*i*s sans dire que le Fonds peut être propriétaire d'inn*nc*ies, et ce *cu* vertu de l'article 22*er*, § 1, 2^e et 3^e, dont l'insertion est prévue.

L'ar voie d'am*lll*cment, *vi*. Kuijpers (*Doc. n° 63512*) a proposé d'ajouter *in fille* du § 1 la phrase suivante: « L'utilisation des sommes provenant *am* des quatre Fonds ne peut se faire que lorsque l'adjudication prévoit *égalcmcn* la normalisation ».

L'auteur a justifié son amendement comme suit:

« Cette proposition permet de réaliser d'importantes économies. En effet, la disposition des deniers de l'Etat ne peut être laissée à l'arbitraire des pouvoirs organisateurs. »

Le Ministre ayant fait observer à l'auteur de l'amendement que le nouvel article 13, § 4, *b*, rencontre ses préoccupations, ce dernier retire son amendement.

A cet article un amendement a été présenté par *l*l**. Gillet (*Doc. n° 63512*). Il tend à compléter l'article 13, § 4, littéra *a*, par ce qui suit:

« ., la priorité d'intervention étant accordée aux établissements scolaires du type pluraliste dont les statuts constitutifs répondent aux critères d'organisation, de gestion et de fonctionnement pédagogique fixés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. L'arrêté royal consacrera en tout cas les principes suivants:

» a) l'école pluraliste accueille pour une région déterminée les élèves issus de tous les milieux philosophiques;

» b) elle jouit de l'autonomie de gestion dans le respect des lois et règlements généraux;

» c) elle est gérée démocratiquement par un conseil de gestion composé de manière équilibrée et représentatif de toutes les tendances;

» d) elle assure la liberté d'expression des enseignants et des élèves dans le respect des convictions de chacun à l'exclusion de tout prosélytisme. »

L'auteur justifie cet amendement en déclarant que puisque la loi permet de se baser sur un plan de rationalisation et de programmation à définir par la commission élargie du Pacte scolaire, on ne voit pas pourquoi on ne procéderait pas de la même façon en ce qui concerne l'école pluraliste dont la définition doit être établie par cette même commission.

Les Ministres estiment qu'il ne serait pas souhaitable d'aborder ce sujet-là en ce moment. Comme l'opportunité s'en représentera dans un avenir rapproché, il conviendra de résoudre ce problème au sein de la commission élargie du Pacte scolaire.

L'amendement a été rejeté par 16 voix contre 2.

L'article a été adopté par 16 voix et 2 abstentions.

Art. 6.

M. Kuijpers a présenté à l'article 6 un amendement (*Doc. n° 635/2*) qui vise à modifier le troisième alinéa du § 1 de l'article 27 comme suit:

« Elles sont accordées au personnel des internats annexés aux établissements d'enseignement primaire, secondaire et spécial ainsi qu'à celui des homes pour enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe. »

van het FOIILs (/ie § 1). Andl'r/ijds i, het nuuurlijk zo dat hcr FOIILs cig'l11,ur Lm (.ij II \,1\ ourocrndc gocleren illgL vulgo hct in te lassen anikcl 221er, § 1, 2^e en 3^e.

Dit amendement van de heer Kuijpers (*Silt/4*, n° 635/2) wordt voorgescrevd bij artikel 5 de volgcn dc zin na § 1 in te lassen: « Het gebruik van golden uit ecu van de vier fondsen kan maar gebeuren waanccr bij de aanbestcding ook de normalisering in acht wordt genomen».

De auteur verantwoordt zijn amendement als volgt:

« Hierdoor kan men enorme besparingen doorvoeren. Inderdaad het gebruik van gemeenschapsgelden kan niet aan de willekeur van de inrichtende machten overgelaten worden. »

De Minister wijst de indiener van het amendement op het feit dat zijn bekommernis wordt beantwoord door het nieuw artikel 13, § 4, *b*.

Hicrop trekt de indiener zijn amendement in.

Een amendement op dit artikel werd voorgesteld door de heer Gillet (*Stuk n° 635/2*). Hier wil in artikel 13, § 4, letter *a* aanvullen met wat volgt:

« ., met dien versarde dat de tegemoetkoming bij voorrang wordt toegekend aan de onderwijsinstellingen van het pluralistische type waarvan de oprichtingsstatuten beantwoorden aan de organisatie-, beheers- en werkingscriteria die bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit zijn vastgesteld. Het koninklijk besluit zul in ieder geval de volgende beginseilen bekrachtigen :

» a) de pluralistische school staat voor een bepaald gewest open voor de leerlingen die afkomstig zijn uit alle levensbeschouwelijke milieus;

» b) zij geniet de beheersautonomie waarbij de algemene wetten en reglementen worden nageleefd;

» c) zij wordt democratisch beheerd door een raad van beheer die evenwichtig is samengesteld en alle strekkingen vertegenwoordigt;

» d) zij waarborgt de vrije meningsuiting van leerkrachten en leerlingen met inachtneming van ieders overtuiging en wens van elk proselitisme. »

Ter verantwoording van zijn amendement verklaart de auteur dat aangezien de wett de mogelijkheid biedt te steunen op een rationalisatie- en programmatieplan dat door de verruimde commissie voor het Schoolpact zal worden vastgesteld, men niet goed inziet waarom men niet op dezelfde manier 7.00 tewerkgaan voor de pluralistische school waarvan de omschrijving eveneens door dezelfde commissie moet worden vastgesteld.

De Ministers zijn van oordeel dat het niet wenselijk is dit onderwerp nu te bespreken. Daar deze gelegenheid zich binnen afzienbare tijd zal voordoen, zal dit probleem een oplossing moeten vinden in de schoot van de verruimde commissie voor het Schoolpact.

Het amendement wordt aangenomen met 16 tegen 2 stemmen,

Het artikel wordt aangenomen met 16 stemmen bij 2 ontbindingen.

Art.6.

Bij artikel 6 wordt door de heer Kuijpers een amendement ingediend (*Stuk n° 635/2*) dat ertoe strekt in artikel 27, § 1, het derde lid te wijzigen als volgt :

« Zij worden verleend aan het personeel van internaten, gevoegd bij instellingen van lager, secundair en buitengewoon onderwijs, evenals de tehuizen voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben »,

L'autre cur e, time que les internats répondent dans Li plus. ur des cas, I ~ks siru.rrions de JHyl,sit'. A c:utsc el'el'L's préci- sémenr, lFtnt n'cl p.1S le droit de se rendre coupable de discrir.iu.r ion.

En outre, lùjuéx.. proposé de l'article 27, § 1, constitue une violation du principe de l'égalité à l'encontre d'un certain nombre de personnes qui devront fournir des preuves supplémentaires pour lesquelles ils ne seront pas indemnisés, à l'inverse de ce qui se passera dans d'autres réseaux d'enseignement.

Le Ministre s'est étonné de ce que cet amendement soit présenté par un membre d'un parti qui a adhéré au protocole de révision du Pacte scolaire: un compromis y avait en effet été réalisé sur cette question,

L'ensemble a été rejeté par 16 voix contre 2.

L'article 6 a été adopté par 16 voix et 2 abstentions.

Art. 7 et 8.

Les articles 7 et 8 ont été adoptés par 16 voix et 2 abstentions,

Art. 9.

Un membre constate que les dispositions de cet article vont plus loin que celles contenues dans l'accord de gouvernement.

Si le Ministre ne conteste pas la chose, il n'en insiste pas moins sur les difficultés que l'on a rencontrées lors de la définition de la notion de « vie en communauté ». C'est pourquoi le Gouvernement a finalement opté pour une solution pragmatique par laquelle le dénombrement a par ailleurs été effectué au 1^{er} janvier 1973. Cette solution, outre qu'elle a été approuvée par les trois parties signataires du pacte scolaire de 1958, paraît pouvoir donner satisfaction sur le plan pratique. De la discussion des conséquences pratiques entraînées par les dispositions de cet article, il résulte que tous les nouveaux membres du personnel enseignant, qui sont prêtres ou religieux, bénéficieront automatiquement du traitement à taux plein.

Un membre estime que la situation créée par cet article est absurde et que la disposition elle-même sera difficilement applicable si la date du 1^{er} janvier est retenue.

Le Ministre souligne, toutefois, que le domicile constitue un critère sûr et réel, auquel s'ajoutent, bien entendu, les autres critères énumérés à cet article.

Le membre en question émet des doutes à ce sujet. Qui jugera, en dernier ressort, si les intéressés vivent ou non en communauté? Qui établira les listes prévues? Les Ministres répondent que la liste sera établie par les Ministres de l'Education nationale, sous réserve toutefois que tout litige pouvant surger entre les pouvoirs organisateurs et le Département à propos de sa composition, sera tranché par la commission permanente du Pacte scolaire.

Un membre a constaté que cet article crée une discrimination entre des religieux et des laïcs vivant en communauté. Cette discrimination ne peut probablement pas être attaquée devant les tribunaux belges, mais en tout cas elle peut l'être devant la Cour de Strasbourg. A son avis, certains ont combattu pour une mauvaise cause.

Le Ministre a estimé que cet article est en fait une mesure transitoire, puisque le mécanisme prévu nous mènera dans peu de temps à la disparition totale de toute discrimination.

Un membre a demandé des précisions sur l'incidence financière de cet article. Il aimerait en outre connaître la différence

Ik auteur iHTHx.. LH Lk int crueten rucscrif g:111 noodsitu. i- rics iJLRLM, IIOI'LCII, J ut i{ijk h~dl HIL'1 bct ITLbt om zich oruwill." v.111 JILQ,I~il!Jti(s ;1:111isc:riilllin.ltiv tc huondigell.

Ivoicudiru is lier \Orgc'telde lid v.111. artikel 27. § 1, ecu ontkrachting v.111 lu-r priucip v.in dl' gl'lijkkrec!ring van ecu rau.r il lecrkr.icktu dic hijl.ornende prcst.u ics dienen te vervullcu w.i arvoor ze nier vrgoed worlen, terwijl deze vrgoeding ill uidere onderwijsnerr en wcl geburr,

De Minister verwouderr zich over het feit dat dit amendement wordt ingediend door een lid van ecu politieke partij die toetrad tot her protocol tel' herziening vui het Schoolpact: in de schoor hiervun kw.un imrnrs ecu vrgelijk over deze aangclgenheid tot stand.

Het aruendcnicht.. wo rct verworpen met 16 tegen 2 stemmen.

Het artikel 6 wordt goedgekeurd met 16 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artt. 7 en 8.

De artikelen 7 en 8 worden aangenomen met 16 stemmen bij 2 onthoudingen,

Art. 9.

Een lid stelt vast dat de beschikkingen van dit artikel verder reiken dan deze van het regeeraakkoord,

De Minister betwist zulks niet doch onderstreept de moeilijkheden die werden ondervonden bij het vaststellen van het begrip «in gemeenschap leven ». Daarom heeft de Regering uiteindelijk geopteerd voor een pragmatische oplossing, waarbij de telling overigens werd gediscrimineerd op 1 januari 1973. Deze oplossing schijnt op praktisch gebied voldoening te kunnen schenken en werd overigens door de drie partijen die het Schoolpact 1958 onderkenden, goedgekeurd. Uit de besprekings van de praktische gevolgen der beschikkingen van dit artikel blijkt dat alle nieuwe leerkrachten die priester of religieus zijn, automatisch de volle wedde zullen ontvangen.

Een lid meent dat de door dit artikel geschapen toestand absurd is en dat de beschikking zelf, door invoering van de datum van 1 januari, roekeloos zal kunnen toegepast worden.

De Minister onderstreept echter dat de woonplaats een betrouwbaar en feitelijk criterium vormt, sarnen natuurlijk met de andere die in her artikel zijn opgesomd.

Zulks wordt door het betrokken lid in twijfel getrokken. Wie zal uiteindelijk oordeelen over het al dan niet in gereneenschap leven? Wie zal de voorziene lijsten opmaken? De Ministers antwoorden dat de lijst door de Ministers van Nationale Opvoeding zal worden opgemaakt, doch dat er enkele bewijzing over de samenstelling ervan tussen de inrichtende machten en het Departement, aan de permanente schoolpactcommissie zal worden voorgelegd.

Een lid stelt vast dat door de invoering van dit artikel een discriminatie wordt geschapen tussen religieuzen en leken die in gereneenschap leven. Deze discriminatie is wellicht niet aanvechtbaar voor de Belgische rechtbanken, doch in elk geval wel voor het Hof van Straatsburg. Hij meent dat sommigen voor een verkeerde zaak hebben gevchten.

De Minister betoogt dat dit artikel in feite een overgangsmaatregel vorrt. Dank zij het voorzien mechanisme, zal er immers over een korte tijd geen enkele discriminatie meer bestaan,

Een lid vraagt uitdag omtrent de financiële weerslag van dit artikel. Daarenboven wenst hij te weten welk het verschil is

entre, d'inc l'art, l'incident de L'CI ,HIL'1e cr, d'utre Pilrt, celle de ln ~upprl's.ion ror.il. dc' l.l di'ntin,lli.m. Le ;Tinist'L'.1 répondu TUC" ,cl"\1. uu..~,~,-illJ, 'riuu "PJ"tl',il<Jiltivc, l',pplici:uon de cLt .ut icl, y Cmrrirj, l'ilCl.ll'intio11. de's pcmlons, couer.t. "11vir01. I ruilli.ir.J. Il esr il-IP()S)k de répondre t's.1 present l| LdCll'i2'l1lc 'reH.fiop, :c cilcul u'ayan: PilS Oté bit.

A l'article 9, Al, KUlpers ui présent e lin amendement (Doc. n° 635/2) tendant .1 rempl.u'cr cet article par ce qui suit: « L'article 30 de la Ioi du 2' m.u 1959 est supprimé e »;

Selon l'auteur, le législnctur ne doit se préoccuper, dans la présente loi, que elu régime Je traitement et de carrière des enseignants, s.ins tenir compte de l'état librement. choisi dans la vic par l'individu.

A cet égard, rlfc'rnce est faite aux Droits de l'Homme et aux dispositions de la Convention européenne.

Le Ministre a deniauclé e ù la commission de rejeter cet amendement, étaut donné e que il' texte de l'article bit partie de la proposition globale du gouvernement..

L'amendement a été rejeté par 16 voix contre 2.

L'article 9 a été adopté par 16 voix contre 2.

Art. 10.

Cet article a été adopté par 16 voix et 2 abstentions,

Art. 11.

M. Kuijpers a présenté un amendement (Doc. n° 635/ 2) tendant à ajouter *in fine* du § 2 de l'article 32 ce qui suit: « Ces subventions de fonctionnement .. ne peuvent être transférées à une autre section d'un même établissement ni à un autre établissement. »

Comme justification, l'auteur a invoqué que les subventions sont accordées pour des élèves de sections déterminées et que le transfert de subventions de fonctionnement compromettait les qualités pédagogiques des sections en question.

Selon un membre, cet amendement n'apporte pas de solution pour les écoles quantitativement moins importantes.

Un autre membre a dit ses craintes que des complications inextricables se produiraient.. en cas de paiement tardif par l'Etat des frais de fonctionnement.

Le Ministre a également formulé des objections d'ordre pratique mais selon lui la première préoccupation de l'auteur sera rencontrée par l'arrêté royal concernant.. le plan comptable, qui paraîtra en même temps que la loi. Il a cité pour preuve le passage suivant du projet de cer arrêté royal:

«La comptabilité d'un établissement où plus d'un niveau d'enseignement .. est dispensé doit être centralisée. Les opérations.. comptables se rapportant à des dépenses communes à tous les niveaux d'enseignement y organisés sont distinguées des opérations se rapportant.. à des dépenses propres à tel niveau ou à tel type d'enseignement.. pour lequel est accordée une subvention d'un montant.. différent.

» En fin d'exercice, les dépenses communes seront ventilées entre les différents niveaux d'enseignement organisés au prorata de la part de chacun de ces niveaux dans l'ensemble des subventions de fonctionnement reçues. »

Après cette déclaration, l'auteur a retiré son amendement.

lhSC'n dl' IIICr,J!g v,111 dit ~rtikL'1 TUL'P/III<; LII v,in ecu CILII-IUI'le IOute af.;dull11g l'.ui llc di "L-ri mrn.u il' nnclcrzijcls. De iJini&t;T ,11!t\w'uo'dt d~ll ll:111 ruvve xch.ur iug de t0Lp,ls~ing vau elit ntikcl onycvccr 1 milj.m! tru ij; ,II l'ngcn, de u.inpus sing v.in de pecu.iuueni ii1hq~1111K"l. Op ell' twcedc vraag Lm voor.ilsnog nier worden gc.uuwoord, duar deze herckniugnier wen(gemaakt..

Bij nrrikcl 9 wordt cloor de heer Kuijpers ecu amendement iugediencl iSmj" n 635/2) ciirr erroc strck t dit arrikcl te ver vuguen door w.u volgt: « Arrikcl 30 van de wct van 29 mci 1959 wordt weggeletaten ».

De wrcgver moet zieli, aldus de auteur, in deze wcr alleen bezig houdon met de weelde- en loopbaanrcgeling vau de lccrkrachtcn, . zonder wh:ning te houden met de vrijwillig aangegane lcvensstand van de enkeling.

In dit verband wordt verwczcen naar de Rcchren van de Mens en de bcpalingen van de Europesc Convenue.

De Minister heeft de cornmissie gevruagd dit amendement te verwerpen, nangezien de tekst van dit arrikcl ded uitmaakt van het globale rgeringsvoorstel.

Het amendment wordt verworpen met 16 tegen 2 stemmen.

Het artikel 9 wordr goedgekeurd 111et16 tegen 2 sternrn, -

Arr. 10.

Het onderhavig artikel wordt goedgekeurd met 16 stemmen bij 2 onthoudingen.

Art. 11.

De heer Kuijpers client ecn amendement.. in (Stuk or 635/2) ertoek strekkende in fine van artikel 32, § 2, toe te voegen wat volgt: «Deze werkingstoelagen mogen niet worden overgedragen aan een andere afdeling van een zelfde inrichting noch aan een andere inrichting ».

De auteur betoogt dat de subsidiëring wordt verstrekt aan Iccrlingen van afdelingen en dat door het afvloei van werkingstoelagen de pedagogische kwalireiten van de betrokken afdelingen in gevaar komen.

Een lid meent dar dit amendment gcen oplossing biedt voor de kleinere scholen.

Een ander lid vreest daarenboven onoverkomelijke verwikkelingen ingeval van luattijdige uitberaling der werkings-toelagen door het Rijk.,

De Minister formuleert eveneens praktische bezwaren, doch meent dat aan de diepere bedoeling van de indiener zal worden tegernoergcken door het koninklijk besluit op het boekhoudkundig plan, dat samen met de wet zal verschijnen. Hij citeert ten bewijze hiervan de volgende passus uit het ontwerp van dit koninklijk besluit:

« De boekhoudkunding van een instelling waar het onderwijs op meer dan één niveau wordt verstrekt moet worden gecentraliseerd. De boekhoudkundige verrichtingen met betrekking tot voor alle er ingerichte onderwijsniveaus gemeenschappelijke uitgaven zijn onderscheiden van de verrichtingen met betrekking tot uitgaven die eigen zijn aan dat niveau of dar type van onderwijs waarvoor een afzonderlijk bedrag als toelage wordt toegekend.

» Op het einde van het dienstjaar worden de gemeenschappelijke uitgaven verdeeld over de verschillende ingerichte niveaus van onderwijs naar rata van het aandeek van elk van die niveaus in het geheel van de ontvangen werkings-toelagen, »

Na deze verklaring trekt de auteur.. zijn amendement in.

A l'artick II, un amendement (Doc, n° 635/2) a été déposé par M. Gillet. Il vise à insérer à l'article 32, § 1, entre les deux premiers alinéas, une nouvelle alinéa tellement comme suit;

« Un an après la mise en œuvre du plan comptable, les frais d'entretien et de nettoyage des locaux seront soustraits forfaitairement des subventions de fonctionnement et remplacés par des subventions-traitements payées en mains propres des agents de maîtrise, gens de métier et de service de l'enseignement subventionné. La réduction forfaitaire des subventions de fonctionnement prévue aux §§ 2 et suivants du présent article sera fixée par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres au plus tard le 30 juin 1975 en tenant compte notamment des pourcentages repris au § 4 ci-après.

» Le montant des subventions-traitements sera fixé par le même arrêté royal sur base des salaires établis par la commission paritaire compétente. »

L'amendement, précise l'auteur, a pour objet de permettre la rationalisation et d'éviter des dépenses nouvelles qui ne sont pas indispensables et qui seraient, paradoxalement, rendues obligatoires.

Un membre estime que les difficultés techniques pour mettre en vigueur le système préconisé sont telles qu'elles le rendraient pratiquement irréalisable.

Un autre membre fait observer que ce système est absolument impraticable en ce qui concerne les petites écoles qui précisément ont souvent recours aux services de gens de métier étrangers à l'établissement.

Les Ministres croient également que l'amendement n'est pas de nature à résoudre le problème envisagé.

L'amendement a été rejeté par 15 voix contre 1.

L'article a été adopté par 15 voix et 1 abstention.

Art. 12, 13 et 14.

Ces articles ont été adoptés par 15 voix et 1 abstention.

Art. 15.

Un membre a constaté que les membres du personnel seront uniquement représentés dans les commissions paritaires par des groupements du personnel affiliés à une organisation syndicale représentée au Conseil national du Travail.. Il a estimé que ceci est une atteinte à la liberté syndicale et au droit d'association. Comme cette disposition accorde un monopole de fait aux syndicats traditionnels, il ne peut marquer son accord sur la mesure proposée.

Cet article a été adopté par 15 voix et 1 abstention.

Art. 16 à 26 inclus.

Ces articles ont été adoptés par 15 voix et 1 abstention.

L'ensemble du projet a été adopté par 16 voix et 2 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,

Le Président,

G. CRAEYBECKX-RIJ]

IJ arrik cl 11 wordt een amendement voorgesteld door de lezer Cillct (§/§/- n° 635/2), het stuk t erroc. in artikel 32, § 1, tussen hen eerst en hen tweede lid, een nieuw lid in te voegen, luidend als volgt :

« Een jaar na de invoering van hier boekhoudkundig plan, worden de aan het onderhoud en het schoonheden van lokale verbonden kosten op forfaitaire wijze afgetrokken van de werkingsstoeleggen en vervangen door wettelijke regelingen die worden uitbetaald in de handen van het meesters-, vak- en dienstpersoneel van het gesubsidieerde onderwijs. De forfaitaire aftrek van de in §§ 2 en volgende van het artikel gestelde werkingsstoeleggen zal bij een in Ministerie overlegd besluit uiterlijk op 30 juni 1975 worden vastgesteld, met name op grond van de in onderstaande § 4 opgenomen percentages..

» Het bedrag van die weddotoegangen zal bij herzelfde koninklijke besluit worden vastgesteld, op basis van de lonen die daar de bevoegde paritaire commissie zijn vastgesteld, »

De auteur preciseert dat zijn amendement de rationalisatie op het oog heeft en nieuwe uitgaven wil vermijden welke niet noodzakelijk zijn en die - hoe paradoxaal ook - verplicht zouden zijn.

Een lid is van oordeel dat de technische moeilijkheden die zullen rijzen om het systeem op gang te brengen, van die aard zijn dat het systeem praktisch onuitvoerbaar zal zijn,

Een ander lid merkt op dat dit systeem absoluut niet kan worden toegepast in de kleine scholen omdat die vaak een beroep moeten doen op de hulp van bepaalde vakmensen die niet tot de instelling behoren,

De Ministers zijn eveneens van oordeel dat het amendement het bedoelde probleem niet kan oplossen.

Het amendement wordt verworpen met 15 stemmen tegen 1.

Het artikel wordt goedgekeurd met 15 stemmen bij 1 onthouding.

Artt. 12, 13 en 14.

Deze artikelen worden goedgekeurd met 15 stemmen bij 1 onthouding.

Art. 15.

Een lid stelt vast dat de personeelsleden in de paritaire comités slechts zullen vertegenwoordigd zijn door personeelsgroeperingen die aangesloten zijn bij een in de Nationale Arbeidsraad vertegenwoordigde syndikale organisatie. Hij meent dat zulks een aanslag betekent op de syndikale vrijheid en op het recht op vereniging. Daar deze beschikking een feitelijk monopolie verleent aan de traditionele syndikalen, kan hij niet akkoord gaan met de voorgestelde maatregel.

Dit artikel wordt goedgekeurd met 15 stemmen bij 1 onthouding.

Am. 16 tot en met 26.

Deze artikelen worden goedgekeurd met 15 stemmen bij 1 onthouding.

Her gehele ontwerp wordt goedgekeurd met 16 stemmen bij 2 onthoudingen.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd,

De Yerslaggeuer,

F. SWAELEN.

De Voorzitter,

G. CRAEYBECKX-RIJ]